

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **89 (2002)**

Heft 10: **Stadtvilla, Stadthaus, Parkhaus = Villa urbaine, maison urbaine, maison dans le parc = Urban villa, town house, park house**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

2.50 m, les pièces de séjour, en revanche, une hauteur de 3.75 m. Ces espaces corrodent la perception de l'habitat par étages; ils créent une autre forme de densité des expériences sensibles.

L'ensemble, qui porte le nom de la rivière dont il borde le lit – Mauerbach –, sera présenté en automne au Centre d'architecture de Vienne et, par la suite, au Musée d'architecture de Bâle. Je puis donc me concentrer ici sur un projet qui correspond dans une large mesure à ma conception de la maison dans le parc. Ce projet, signé Peter Märkli, compte trois appartements, répartis sur trois étages dont la partie apparente des dalles est épaissie. On pourrait décrire ce bâtiment comme un volume simple auquel on aurait enlevé différents morceaux dans les angles, de sorte que le bâtiment et l'espace qui l'entoure s'imbriquent. A quatre endroits, les fenêtres – dont la hauteur correspond à celle des étages – font saillie, si bien que les chambres apparaissent, à l'extérieur, comme des volumes. A deux autres endroits, les fenêtres sont au contraire placées en retrait. Reliés ou, justement, imbriqués de cette manière, les espaces intérieurs et extérieurs abolissent en fin de compte la limite qui les sépare.

Ce constat s'applique également au rapport entre les chambres. Certaines portions de leurs

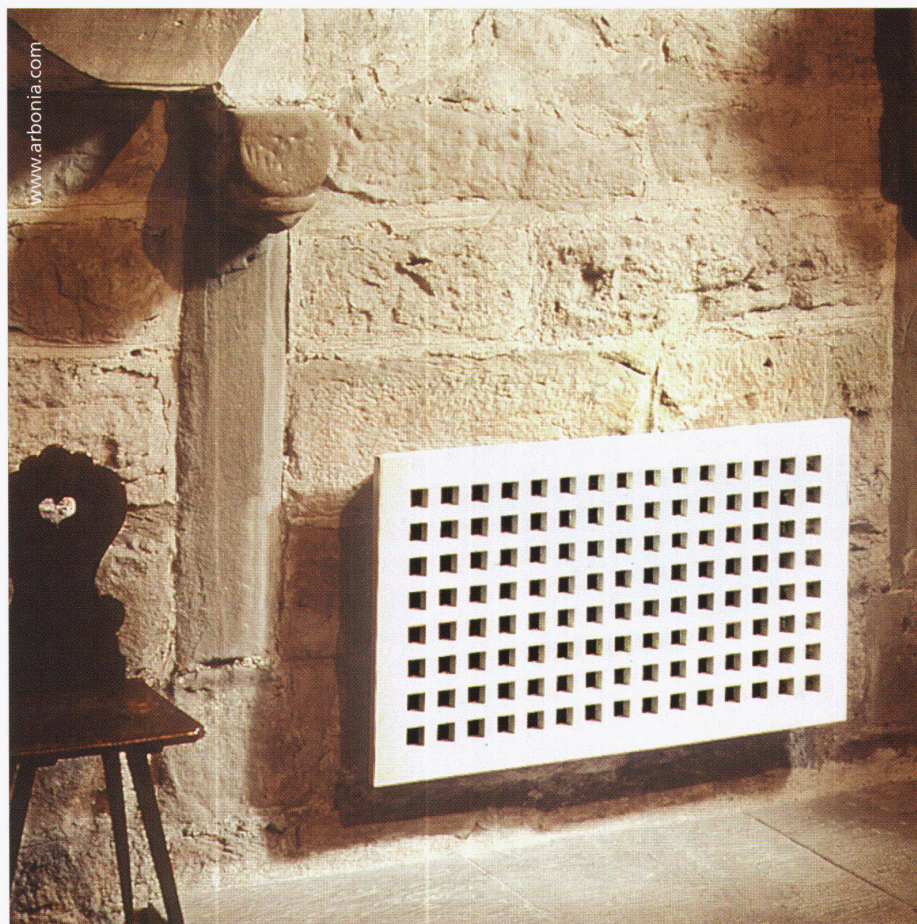
murs sont rabattables. Mais la forme simple et claire des chambres à coucher, pièces où travailler et autres, les empêche de se dissoudre dans l'espace complexe du salon. Ces appartements n'ont rien à voir avec la maison construite par Gerrit Rietveld à Utrecht en 1924, où il est possible, en faisant coulisser les parois qui séparent les chambres, d'abolir complètement l'ordre interne de la maison. Dans le bâtiment de Märkli, cet ordre est conservé: il constitue la norme à laquelle se mesure l'infraction à cette même norme. C'est comme si l'espace emplissait le logement en un mouvement ample depuis le sas d'entrée – comme de l'eau, encore une fois –, instaurant de fait une nouvelle forme de continuité spatiale. Ainsi, Märkli poursuit ici la recherche architecturale qu'il a engagée en 2001 avec la maison Azmoos, et même déjà en 1998 avec le bâtiment du Zürichberg (dans le cadre du concours qu'ont remporté Gigon Guyer avec leurs trois maisons urbaines). Ce projet propose sa propre conception de l'«habitat libéré», tel qu'est capable de le réaliser la maison dans le parc.

Hormis les recherches exemplaires sur la maison urbaine ou la maison dans le parc qui viennent d'être présentées, nombre de projets construits et non construits relèvent de ce type d'habitation. Je pense aux trois maisons

urbaines – c'en sont vraiment – qu'ont construites Burkard Meyer à Baden entre 1998 et 1999, ou aux cinq maisons dans le parc que Burkhalter & Sumi ont réalisées en 2001 à Altdorf. Mais je pense aussi aux cas où le potentiel de ce type a été exploré dans le cadre d'un unique bâtiment, comme la maison urbaine construite par Büsser & Hürlimann à Thalwil en 2001. Le fait que les appartements s'organisent ici sur deux demi-niveaux procure l'impression d'habiter dans une maison. Contrairement à la maison urbaine du 19^{ème} siècle, l'appartement du propriétaire occupe ici l'étage supérieur, un jardin totalement privé pouvant en outre être aménagé sur le toit. La maison dans le parc construite par Dettli & Nussbaumer à Emmenbrücke entre 1997 et 1998, présentée dans la documentation du présent numéro, peut elle aussi être mentionnée dans ce contexte.

Comme nous le disions en début d'article, il y a au nouveau débat sur cet ancien type différentes raisons, des raisons d'ordre sociopolitique et socioculturel, des raisons qui concernent donc une transformation des valeurs qui, dans le domaine de l'habitat, reflète les transformations sociales elles-mêmes. Ce débat ne fait que commencer. *A suivre.*

Notes: Voir texte allemand p 10



Heizen im Quadrat

Dieser neue Raumwärmer besticht durch seine klassische geometrische Gitterarchitektur. Er hebt sich damit von allen herkömmlichen Heizkörpern ab. **KAROTHERM**® berücksichtigt die Anforderungen zeitgemässer Architektur – in ökologischer und ästhetischer Hinsicht. Umweltfreundlich pulverlackiert ist der **KAROTHERM**® in jeder Wunschfarbe auch als Raumteiler attraktiv.

Harmonie durch Symmetrie.

arbonia

Arbonia AG
Industriestrasse 23, CH-9320 Arbon, Telefon 071 447 47 47